



CEUX QUI DANSENT SUR LA TÊTE

UNE FICTION DE MAGALY RICHARD-SERRANO (FRANCE, 2014, 90')
CONSEILLER CHORÉGRAPHIQUE : MOURAD MERZOUKI
AVEC SYLVIE TESTUD, FINNEGAN OLDFIELD, JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN,
FREDDY KIMPS

VENDEDI 24 OCTOBRE 2014 À 20.50

+7 v O D

arte

PRIX DE LA MEILLEURE RÉALISATION POUR MAGALY RICHARD-SERRANO
ET PRIX DU MEILLEUR JEUNE ESPOIR MASCULIN POUR FINNEGAN OLDFIELD
AU FESTIVAL DE LA FICTION TV DE LA ROCHELLE 2014

CEUX QUI DANSENT SUR LA TÊTE

VENDEDI 24 OCTOBRE 2014 À 20.50



Dans *Ceux qui dansent sur la tête*, Magaly Richard-Serrano plonge la danse urbaine en milieu rural en relatant le parcours de deux amis préparant une audition de hip-hop dans le centre de la France. Sur des choregraphies originales de Mourad Merzouki, portée par Sylvie Testud, une chronique sociale pleine de vitalité et de poésie, doublement récompensée au Festival de la Fiction TV de La Rochelle.

Au cœur de la Touraine, Frenzy (Finnegan Oldfield) a récemment pris les rênes de l'exploitation laitière familiale, avec l'aide de sa mère (Sylvie Testud) et de son grand-père (Jean-François Stévenin). Ensemble, ils rêvent de conquérir une médaille au Salon de l'agriculture grâce à Shakira, une «brune des Alpes» acquise au prix fort. Fils du médecin du village et passionné de hip-hop, Syl (Freddy Kimps) propose à Frenzy de participer à un concours d'un autre type: une audition à Paris pour décrocher un rôle dans la prochaine création d'un célèbre chorégraphe...





L'ÉCLAIRAGE DE LA RÉALISATRICE MAGALY RICHARD-SERRANO

UNE FABLE

« Sans l'avoir pratiquée, j'ai baigné dans la culture hip-hop : je viens de Vitry-sur-Seine, un des berceaux du rap à son arrivée en France, qui s'est affirmé depuis comme la ville du street art. Je souhaitais montrer que le hip-hop a essaimé dans les campagnes, investi les scènes nationales, et qu'il fait aujourd'hui partie intégrante de la culture hexagonale. À travers la danse, l'histoire est celle de destins tout tracés qu'on parvient à infléchir à force de volonté. Depuis son plus jeune âge, Frenzy sait qu'il va reprendre l'exploitation familiale et semble heureux dans cet environnement. C'est l'énergie créatrice enfouie en lui qui le fera dévier de sa route, avec les douleurs et les trahisons que cela implique. À un autre niveau, Syl croit devoir endosser le rôle du danseur black qui en fait des tonnes pour avoir une identité dans ce coin reculé. L'amitié qui lie les deux garçons est l'autre aspect essentiel du film. Leurs différences génèrent de la créativité, à l'image du hip-hop et de sa mixité. Je me suis beaucoup documentée sur le monde rural afin de tisser une toile de fond réaliste et actuelle, mais *Ceux qui dansent sur la tête* est d'abord une œuvre poétique, une fable en quelque sorte. »

UNE DANSE NARRATIVE

« Les chorégraphies ont été conçues comme de vraies scènes narratives participant à l'histoire et à la psychologie des personnages. Nous avons tenté de maintenir l'interaction entre la danse et le jeu d'acteur. J'ai opté pour des plans larges, fixes, et des plans-séquences afin de laisser la danse se déployer dans le décor sans ajouter de mouvements de caméra aux mouvements du corps. »

CASTING

« Finnegan Oldfield (Frenzy) n'avait jamais dansé alors que Freddy Kimps (Syl) se confrontait au jeu pour la première fois. L'idée était qu'ils s'aident mutuellement. Quant aux comédiens confirmés, je les voulais pétillants et dans l'énergie malgré la rugosité des rôles. Sylvie Testud, très convaincante dans le registre terrien, a en même temps une pointe d'extravagance qui permet d'entailler l'image de la fermière déprimée. »



HIP-HOP À TRAVERS CHAMPS

ENTRETIEN AVEC MOURAD MERZOUKI QUI A SIGNÉ LES CHORÉGRAPHIES DE CEUX QUI DANSENT SUR LA TÊTE.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans la proposition de Magaly Richard-Serrano ?

Mourad Merzouki : *On ne voit pas assez de danse à la télévision selon moi, ou alors tard le soir. Ce téléfilm représentait une nouvelle fenêtre, avec la possibilité de toucher un public plus large. Mais c'est d'abord le parti pris scénaristique d'emmener le hip-hop en milieu rural, loin du stéréotype de danse des quartiers auquel on le cantonne, qui m'a plu. Je trouvais l'idée drôle, poétique et inattendue, même si le hip-hop est pratiqué par de plus en plus de monde, dans des endroits parfois improbables. Il me semblait par ailleurs intéressant de dévoiler l'envers du décor : la préparation, l'audition, le spectacle, la pression qu'ils engendrent, et l'impact que peut avoir la danse sur l'artiste et l'être humain.*

De quelle manière êtes-vous intervenu ?

Au fur et à mesure de l'écriture, Magaly Richard-Serrano m'a consulté sur la crédibilité des éléments relatifs à la danse. Au stade du casting, je l'ai orientée sur la capacité du comédien à être dans le rythme, le mouvement, à accrocher le spectateur grâce à son charisme et sa façon de bouger. Trouver des jeunes hommes aussi convaincants dans la danse que dans le jeu n'a pas été simple. Finnegan Oldfield et Freddy Kimps ont suivi une préparation en studio en amont du tournage. Le challenge était passionnant : alors qu'on dispose d'un temps limité, il faut amener le comédien à lâcher prise et à se laisser embarquer vers une autre forme d'expression que les mots.

Vous avez adapté un passage de votre spectacle *Boxe boxe* et créé des chorégraphies pour le téléfilm. Comment avez-vous procédé ?

J'avais envie de partager une scène de mon spectacle sans trop la dénaturer. Nous avons fait appel à des doublures pour les passages techniquement complexes. En parallèle, nous avons imaginé les chorégraphies originales en fonction de leur place dans le récit, du potentiel de l'acteur et de la scénographie qui nous était imposée - un tracteur, une grange, une boîte de nuit, etc. Il fallait penser la danse pour la caméra et non pour un public assis, ce qui a amené des propositions différentes par rapport à ce que j'ai l'habitude de faire. Le rapport au temps est également modifié : quand on monte un spectacle, quatre ou cinq jours sont parfois nécessaires pour obtenir trente secondes de chorégraphie, ce qui est inenvisageable en télévision. D'un autre côté, la magie de la caméra et du montage opère. J'ai été agréablement surpris par le rendu de certaines scènes dansées par rapport à ce que j'avais observé lors du tournage.

Vous êtes-vous retrouvé, par certains côtés, dans le parcours de ces jeunes danseurs ?

J'ai été touché par la poésie qui se dégage du film et par le caractère universel de l'histoire. Dans de nombreux domaines autres que la danse, on retrouve cet esprit de compétition et cette force d'amitié qui parfois tourne à la déception, à la vengeance, au défi. C'est ce qui nous anime au quotidien, finalement.

› MOURAD MERZOUKI PRÉSENTERA, LE 15 NOVEMBRE À LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL, LA PREMIÈRE DE *PIXEL* : UNE RENCONTRE ENTRE DANSE ET VIDÉO INTERACTIVE, IMAGINÉE AVEC LA COMPAGNIE ADRIEN M / CLAIRE B, À RETROUVER EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE.

PLUS D'INFOS SUR WWW.CCNCRETEIL.COM

EXCLUS WEB VIDÉOS

Comédiens, danseurs et chorégraphes évoquent leur rencontre, leur collaboration et leur amour de la danse.

À voir également, les répétitions et le making-off.

À RETROUVER SUR ARTE.TV/COMEDIE-MUSICALE

LISTE ARTISTIQUE

CATHERINE.....	SYLVIE TESTUD
FRENZY.....	FINNEGAN OLDFIELD
ALAIN.....	JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN
SYL.....	FREDDY KIMPS
EMILIE.....	ALICE DE LENCQUESAING
MIREILLE VERDIER.....	ALINE BOURGOIN
JEAN VERDIER.....	THIERRY BARBET

LISTE TECHNIQUE

UNE FICTION DE	MAGALY RICHARD-SERRANO
(FRANCE, 2014, 1H31MN)	
SCÉNARIO, ADAPTATION & DIALOGUES	MAGALY RICHARD-SERRANO ET CAMILLE FONTAINE
CONSEILLER CHORÉGRAPHIQUE	MOURAD MERZOUKI, ASSISTÉ DE MARJORIE HANNOTEAUX
IMAGE.....	ISABELLE RAZAVET
MONTAGE.....	CATHERINE SCHWARTZ
MUSIQUE.....	JÉRÔME BENSOUSSAN
COSTUMES.....	MARIE LE GARREC
DÉCORS.....	SAMUEL TEISSEIRE
CASTING.....	AURÉLIE GUICHARD
SON.....	MARTIN BOISSAU
COPRODUCTION.....	ARTE FRANCE, GMT PRODUCTIONS (MYRIAM GHARBI - DE VASSELLOT ET ALBAN ÉTIENNE)
AVEC LE SOUTIEN DE.....	L'ACSÉ-COMMISSION IMAGES DE LA DIVERSITÉ, CICLIC-RÉGION CENTRE
EN PARTENARIAT AVEC.....	LE CNC, TV5MONDE
DIRECTRICE DE LA FICTION D'ARTE FRANCE.....	JUDITH LOUIS
CHARGÉE DE PROGRAMMES.....	ADRIENNE FREJACQUES

TEXTES ET ENTRETIEN : MANON DAMPIERRE

PHOTOS : © ANGELA ROSSI

**CONTACTS PRESSE : DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 70 48
D-VANBEUSEKOM@ARTE FRANCE.FR / G-HOH@ARTE FRANCE.FR**

